

La CLC Région centrale du Canada et la CVX du Québec
Mission Apostolique Commune
Voyage ensemble en République Dominicaine et en Haïti
Rapport du voyage
Notre Expérience d'Immersion – Février 2011



Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

TABLE DES MATIÈRES

Survol du voyage par Adrienne De Schutter, Région Centrale, CLC Canada	3
Grands points.....	Error! Bookmark not defined.
Quelques apprentissages.....	6
Les 5 priorités jésuites pour Haïti par Sam Loutfi, CVX Canada	7
Des antécédents - les Jésuites en Haïti	7
Sommaire des cinq Priorités	7
Qu'est Centro Bono? Par Adrienne De Schutter, CLC CANADA Région Centrale.....	12
Les Services aux Immigrants-es et aux Réfugiés-es , Centro Bono Par Andrée Richard, CLC Canada Région Centrale.....	13
Service de Documentation.....	13
Documentation Requise pour les citoyens-nes Irréguliers-res selon les Autorités en République Dominicaine (RD)	13
Le Droit au Travail	Error! Bookmark not defined.
L'école Cienaga, Santo Domingo, RD, Par Lidvina Yoon, CLC Canada Région Centrale	15
Notre Expérience de voyage Par Mary Balfe, CLC Canada.....	17
Préparation	17
Notre Expérience quotidienne en République Dominicaine et en Haïti	18
Possibilités Actuelles et Futures	20

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

SURVOL DU VOYAGE PAR ADRIENNE DE SCHUTTER, RÉGION CENTRALE, CLC CANADA

GRANDS POINTS

Qui est venu-e?

Nous étions six qui ont participé à ce voyage d'immersion hispano-américaine 2011, du 20 au 27 février 2011.

- Mary Balfe (Représentante précédente de la Région Centrale au National et Présidente de la CLC Canada),
- Andrée Richard (CREXCO – Représentante actuelle de la Région Centrale au National),
- Lidvina Yoon (CREXCO - Secrétaire),
- Adrienne De Schutter (CREXCO – Coordonnatrice des Communautés),
- Père JP Horrigan (CREXCO –Assistant Ecclésiastique de la Région Centrale),
- Sam Loutfi (Président de la CVX Canada),



Nous sommes tous-tes ici avec des collaborateurs-trices/nouveaux-elles amis-es - Fr. Mario and Duna

(Rangée de devant, de la gauche: Andrée, p. Mario, Lidvina, Duna; Rangée arrière : Adrienne, Sam, Mary, and P. JP)

Nous sommes «envoyés-es» comme une équipe représentant à la fois la CVX du Canada français et la CLC du Canada anglais centrale en Mission Apostolique Commune.



Sam Loutfi, Président, CVX Canada et Mary Balfe, Présidente, CLC Canada

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

P. JP Horrigan avait visité cette île espagnole en août 2010 et a organisé de façon exceptionnelle tous les arrangements pour ce voyage. Nous lui sommes infiniment reconnaissants-es pour ce merveilleux travail et pour ce bel exemple.

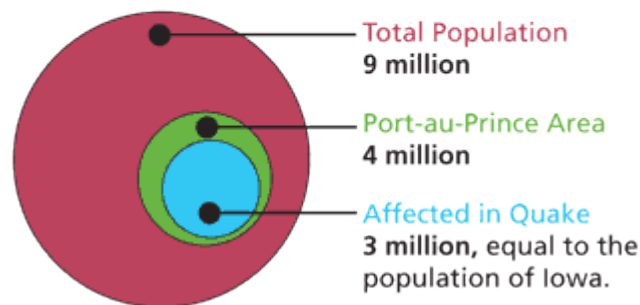
Pourquoi nous y sommes allés-es?

Nous y sommes allés-es pour comprendre, en premier lieu, les défis qu'ont à relever ce peuple défavorisé d'Haïti et de connaître les efforts que les Jésuites et d'autres en République Dominicaine (RD) et en Haïti font pour aider ces gens. Toutes les dépenses pour ce voyage ont été entièrement payées par nous six, les participants-es à ce voyage.

Impact Humain : Selon les estimations, une personne sur trois, en Haïti, aura besoin d'une aide urgente pour soulager les effets du tremblement de terre du 12 janvier 2010.

Human Impact

It is estimated that one in three people in Haiti will require emergency relief as a result of the Jan. 12 earthquake.



Sources: Red Cross, U.S. Census Bureau, CIA Fact Book

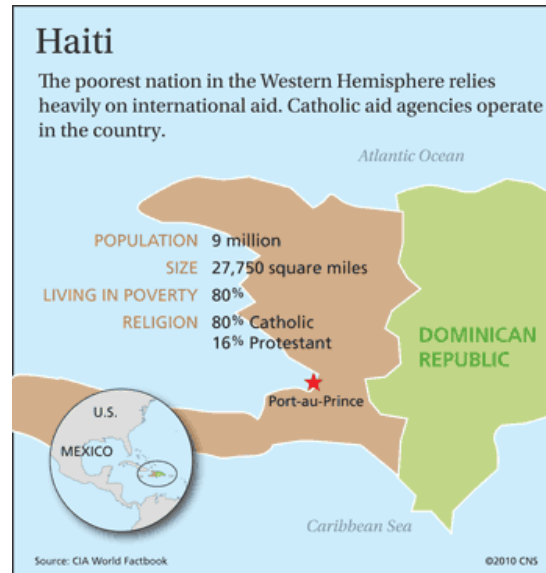
©2010 CNS

Où sommes-nous allés-es?

Nous avons visité cette île espagnole qui comprend la République Dominicaine (RD) à l'est et Haïti à l'ouest. Notre destination principale a été Santo Domingo (RD) mais nous avons voyagé 6 heures vers le nord vers Dajabon (RD) et sa ville frontière Ouanaminthe en Haïti. La langue de la RD est principalement l'espagnol et en Haïti, c'est principalement le français (ou le créole).

Haïti : La nation la plus pauvre de l'hémisphère ouest relève grandement de l'aide internationale. L'aide des agences catholiques qui oeuvrent dans ce pays.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine



Qu'avons-nous fait?

- Dimanche PM - Mary, JP, Lidvina et Adrienne se sont rencontrés-es à l'aéroport de Toronto, Andrée et Sam se sont rencontré-e à l'aéroport de Montréal
- Dimanche soir – nous six nous sommes rencontrés-es à l'aéroport de Punta Cana (RD), avons pris un autobus pour Santo Domingo (RD)
- Lundi – Visite avec P. Mario pour les orientations, re: Hispagnola, Centro Bono et SJRM (Services jésuites pour les Réfugiés-es et les Immigrants-es)
- Mardi AM- Visite aux écoles La Cienag et Fe y Alegria
- Mardi PM – Revue du Processus de Documentation au Centro Bono
- Mercredi AM– Visite aux écoles La Cienaga et Fe y Alegria
- Mercredi PM – Visite de la maison d'amis-es de La Cienaga, son voisinage et l'église de la paroisse St-Ignace, nouvellement bâtie. Une heure de visite dans la région Touristique Coloniale
- Mercredi soir – appel Skype à la CLC de Toronto, rencontres avec des Scholastiques jésuites haïtiens étudiant au Centro Bono à Santo Domingo (RD)
- Jeudi AM – départ très tôt le matin pour Dajabon, voyage de 6 heures
- Jeudi PM – arrivée à Dajabon, en après-midi, rencontre avec le P. David Pantaleon, Pasteur à la Cathédrale de Dajabon, puis orientation des relations haïtiennes et dominicaines et le Jesuit Solidaridad Fronteriza à la P. Regino Martinez Breton. Ceci a été suivi par une visite rapide de la Coopérative Domay avec Magdalena et Alda, et une rencontre en soirée avec des groupes CVX de la région de Dajabon, suivie d'une messe
- Vendredi AM – visite, tôt le matin, de la Coopérative Domay, puis avec le P. Regino Martinez Breton, SJ à Dajabon pour sa généreuse assistance avec un camion, une escorte et des passes avant de traverser la frontière vers Ouanaminthe, en Haïti, pour y rencontrer des Jésuites.
- Vendredi PM – voyage de 6 heures vers Santo Domingo, rencontre du soir avec un groupe CVX à Santo Domingo

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

- Samedi – départ de Sam and Andrée, nous quatre restants planifions des présentations/rapports et prenons des photos des bijoux
- Dimanche AM – Messe, retour de la voiture louée et voyage de retour en autobus vers Punta Cana pour retourner à la maison

UN PEU DE CE QUE NOUS AVONS APPRIS

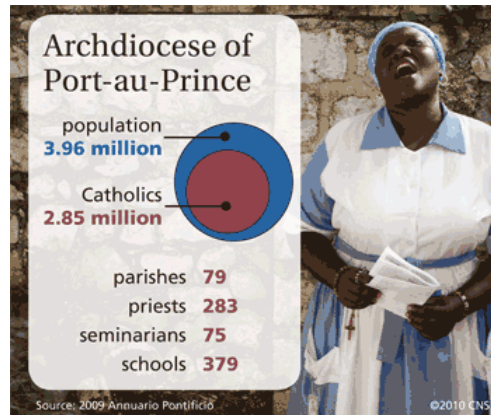
- Nous avons un excellent traducteur, Hugo, qui a été présent avec nous tout au long du voyage. Nous avons appris qu'il peut traduire plusieurs langues : espagnol, Créole, français et anglais, parfois tout cela dans une même rencontre!
- L'importance d'être un groupe de discernement –qui s'appliquait à tous les aspects de ce voyage – ce qui incluait la décision de faire un don de nos fonds pour soutenir Hugo et sa famille dans leur poursuite de leurs documents. Nous y sommes allés-es comme une équipe venant de la région centrale du Canada, avec une grande collaboration de la CVX du Québec, alors nous avons décidé de faire ce don en tant qu'équipe.
- Nous avons appris que, en RD et en Haïti, la principale chose à savoir, c'est IBM. Incertain de ce que cela veut vraiment dire mais, principalement, cela veut dire de s'attendre à l'inattendu : ce n'est jamais aussi simple qu'il n'y paraît – et demain est un autre jour.
- Sommes-nous familiers-ères avec le GPS? Notre équipe avait le père J.P. Horrigan, qui s'est fait appelé affectueusement notre "JP" guide

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

LES 5 PRIORITÉS JÉSUITES POUR HAÏTI: PAR SAM LOUTFI, CVX CANADA

ANTÉCÉDENTS – LES JÉSUITES EN HAÏTI

La religion dominante en Haïti est le catholicisme, avec plus de 70% d'Haïtiens-nes étant catholiques.



Plus d'un an après le séisme en Haïti, il y a actuellement environ 50 Jésuites, la majorité (90%) d'entre eux est haïtienne. Tous sont très engagés à la reconstruction du pays. Durant l'année 2010 et le début de 2011, le principal défi a été de discerner les besoins les plus urgents et, parmi eux, ceux dans lesquels les jésuites peuvent effectivement intervenir. Haïti est une province jésuite liée à l'administration du Québec. Actuellement, c'est le **père Jean-Marc Biron** qui est Provincial de la province jésuite du Québec. Père Biron collabore avec deux délégués jésuites haïtiens : 1) **Kawas François** et 2) **Miller Lamothe** pour réaliser les cinq priorités jésuites pour Haïti. Les jésuites et d'autres organisations non gouvernementales (ONG) partagent ces cinq mêmes priorités jésuites. .

RÉSUMÉ DES CINQ PRIORITÉS

Durant notre voyage en République Dominicaine (RD) et en Haïti, nous avons eu la chance de rencontrer le père **Mario Serano**, SJ, (Coordonateur des activités jésuites pour les haïtiens-nes immigrant en RD). Le père Mario a voyagé souvent entre la RD et Haïti et il nous a parlé de ces priorités. J'ai été impressionné par sa vision et sa grande foi pour un meilleur avenir pour Haïti.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine



De gauche à droite: père JP Horigan, père Mario, Sam Loutfi

1. Développer des écoles de base, en collaboration avec le réseau Fe y Alegría (Foi et Joie).

Au sujet de la première priorité, il a dit : “l'éducation a longtemps été une priorité pour les jésuites; nous devons aider tous les enfants à avoir de bonnes écoles avec de bons professeurs.” À travers le système scolaire jésuite Fe y Alegría, les jésuites haïtiens travaillent à promouvoir l'éducation universitaire en Haïti, une clef nécessaire pour aider à construire une société haïtienne résiliente et forte, dirigée par les haïtiens-nes.



Des enfants dans le parc à l'école Fe Y Alegría

Le père Mario a insisté sur le fait que la clef du succès est la coopération avec la communauté locale et de choisir les programmes techniques qui peuvent aider à créer des opportunités d'emplois, de petites entreprises et des activités aidées par le micro financement

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine



Une des écoles de Fe y Alegria près de l'école La Cienaga

2. Soutenir les réfugiés-es (interventions urgentes et défense des droits humains)

Le service jésuite pour les réfugiés-es et les immigrants-es (SJRM) en République Dominicaine – travaillant en coordination avec SJRM Haïti et autres efforts jésuites de secours – a établi trois centres, en République Dominicaine, pour coordonner le transfert de nourriture, de médicaments et autres fournitures d'urgence au peuple haïtien.

Les trois centres d'opération sont situés à Santo Domingo, au centre SJRM à Bono Center, à Jimani, à la frontière sud entre Haïti et la RD, le port principal d'entrée à cause de sa proximité avec Port-au-Prince et Puerto Tabar Principe, aux locaux des novices jésuites.

Le père Mario aide à organiser et à traiter les fournitures venant des dominicains. JRS a établi plusieurs sites parmi les régions les plus dures d'accéder en Haïti, et les partenaires JRS y travaillent; certaines sont indiquées sur cette carte : <http://bit.ly/86cUp7><http://bit.ly/86cUp7>. Il a ajouté que nous avons besoin d'une équipe expérimentée pour planifier sur les besoins réels et bâtir des procédés adaptés à la réalité de la culture haïtienne.



Traversés du pont de la frontière, un jour de marché – d'Ouanaminthe (Haïti) à Dajabon (RD)

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

3. Solliciter de la formation sociale pour la reconstruction du pays

Le Provincial jésuite du Québec a nommé un délégué haïtien, le **père Kawas François**, SJ, un professeur universitaire, pour réaliser cette importante priorité. Le père François a besoin d'une bonne équipe de direction pour analyser la situation socio-économique et trouver des solutions. Après le tremblement de terre de janvier 2010, beaucoup de personnes sont mortes mais nous avons vu beaucoup de partage et de solidarité dans le peuple. Au moment de notre visite, la situation politique avait divisé la population d'Haïti et créait de l'instabilité.

J'ai eu la chance de discuter de cet aspect avec les cinq futurs jésuites. Ils sont au courant de cette réalité et ils ont une forte volonté de reconstruire leur pays. Après cette rencontre, je crois fermement que le peuple haïtien peut guider leur destin et développer leur pays si l'aide extérieure leur fournit du support plutôt que de les diriger.



Scholastiques jésuites – Levelt, Lucien, Johnny, Germain et Amos nous visitant à l'hôtel où nous vivions : El Señorial

4. Proposer un accompagnement spirituel adapté aux circonstances:

Le Provincial jésuite du Québec a nommé un délégué jésuite haïtien, **Miller Lamothe**, pour cette priorité. Malheureusement, le père Lamothe a une autre responsabilité importante avec les novices, ce qui l'empêche de donner toute son attention à cette priorité

Ce dont nous avons besoin, selon le père Mario, c'est : des bénévoles qui ont une bonne connaissance des besoins réels, comme le père Mathieu, qui vient d'Espagne, qui a travaillé fort dans cette région en communiquant ses idées clairement et en préparant la société haïtienne elle-même à accepter et à collaborer avec les travailleurs-euses sociaux-les, des jésuites ou d'autres bénévoles. Cela va bâtir la confiance nécessaire.

5. Contribuer au renforcement des relations haïtiano-dominicaine

Une déclaration du bureau binational jésuite (Haïti and RD) affirmait qu'il est trop tôt pour évaluer les efforts faits durant ces derniers 15 mois. "Beaucoup reste à faire et la route est longue. Toutefois, la force intérieure du peuple haïtien face à la situation dont il fait l'expérience en a affecté plusieurs." Le fait que la République Dominicaine (RD) a besoin des travailleurs-euses en même temps en aidant des travailleurs-euses haïtiens-nes ayant besoin de travail à retrouver une vie normale est capital dans cette situation. En plus, la frontière peut

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

être franchie facilement. Il n'y a aucun besoin d'un transport par mer ou par air, en plus avec peu de cout est très facile de contrôler les passagers illégaux.



Rencontre avec le père Regino Martinez Breton, SJ, à Solideridad Fronteriza à Dajabon, R.D.

En République Dominicaine, plusieurs organismes religieux et d'autres organismes civils coordonnent du support approprié à Haïti. Centro Bono a joué et joue un rôle important dans cette priorité, par le bureau de solidarité frontalière conjointe et quatre bureaux pour les droits humains à Dajabon, Santiago, Santo Domingo et Elias Pina-Jimani.

Centro Bono pousse le gouvernement de la RD à être plus flexible, de donner **4%** (a la place de 2% actuellement) de son budget pour l'éducation et de tenter de recevoir du support de gouvernements extérieurs de d'autres pays comme le Canada, les États-Unis, le Mexique.



Discussion sur les cinq priorités jésuites durant la visite au Centro Bono

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

QU'EST CENTRO BONO? PAR ADRIENNE DE SCHUTTER, CLC CANADA, RÉGION CENTRALE

Centro Bono est une organisation jésuite à Santo Domingo, R.D. et deux autres locations satellites, aussi en R.D. Le père Mario, le directeur du Central Bono, nous a rencontré le premier jour et nous a expliqué les trois principaux services ou activités, avec leurs stratégies.



Deux jésuites : le père JP Horrigan et le père Mario Montserano (Directeur, Centro Bono)

Leurs trois services sont :

1. Services légaux de migration – dirigé par le service jésuite pour les réfugiés-es et les immigrants-es (SIRM)
2. Pressions à la base (lobbying) et organisation politique
3. Institut de Philosophie et des Humanités - éducation post-secondaire

Ils ont quatre stratégies principales :

1. Recherche,
2. Formation à la direction
3. Défense et
4. Accompagnement et support à ceux et celles qu'ils aident .

Par exemple, une campagne récente a été de faire des pressions au gouvernement de la RD d'augmenter le budget sur l'éducation de 2 % à 4%. Leur philosophie inclut d'avoir des données (récemment il y a u 55 rencontres avec 1200 organisations communautaires dans la RD), agir en réseaux (ils n'utilisent pas leur logo dans les projets qu'ils dirigent), formation (spécialement pour les jeunes) et donner du pouvoir aux pauvres et aux gens désavantagés. Ils croient qu'il est important de faire pression et de travailler avec le gouvernement pour créer des conditions justes. Ils reconnaissent que leurs efforts ne sont pas toujours couronnés de succès mais ils savent que d'autres, dans le future, pourront apprendre de leurs efforts. Ils ont en train de planter des graines.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

SERVICE AUX RÉFUGIÉS-ES ET AUX IMMIGRANTS-ES, CENTRO BONO PAR ANDRÉE RICHARD, CLC
CANADA RÉGION CENTRALE

SERVICES DE DOCUMENTATION

Une équipe de quatre personnes est en charge de ce processus à Centro Bono. L'équipe est constituée de deux avocats-es qui prennent des actions légales et font appel à la cour lorsque nécessaire. En plus, deux organisateurs-trices accompagnent les personnes jusqu'à ce que leur documentation soit complète –faisant appel aux avocats-es quand nécessaire.

Cette équipe, qui s'occupe des affaires d'immigration, offre un ministère de travail public, avec un accent sur la défense en regard de l'état civil de la RD. Les priorités sont données aux gens très très pauvres et aux parents sans éducation. Ce service est accessible aux haïtiens-nes autant qu'aux dominicains-es.

L'histoire générationnelle montre que plusieurs habitants-es de la RD n'ont pas, à l'heure actuelle, la documentation appropriée. Des parents migrants d'Haïti viennent y trouver le repos du désordre de leur pays, cherchant une vie meilleure. L'incapacité à acquérir les documents nécessaires était due à une combinaison de plusieurs aspects : manque d'argent, ignorance et incapacité de procéder par soi-même. En retour, les enfants nés de tels parents tombent dans la même catégorie.



Rencontre avec deux bénévoles internationales (du Pérou et de l'Espagne) travaillant avec l'équipe légale à Centro Bono

DOCUMENTATION REQUISE POUR LES CITOYENS-NES IRRÉGULIERS-ÈRES SELON LES AUTORITÉS EN RD

1. **Certificat de naissance:** Les parents d'enfants nés en République Dominicaine ont deux ans pour obtenir un certificat de naissance pour leur enfant. Ne pas le faire fait de cet enfant un citoyen illégal. Une mère sans ses propres documents empêche son enfant de recevoir son certificat de naissance autant que ses autres documents. Depuis 2010, La loi constitutionnelle déclare : " Être né-e en République Dominicaine ne fait pas de quelqu'un-e un-e dominicain-e." Posséder un certificat de naissance donne à l'enfant un statut de citoyen, un droit à l'éducation, l'accès à assurance de santé et d'autres services publics. Le coût d'un certificat de naissance est de 25.\$US.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

2. **Passeport:** Nécessaire pour fournir l'identité et la nationalité de quelqu'un-e.
3. **Visa:** résidence temporaire pour un an, renouvelable à tous les deux ans pour garantir une résidence permanente. Le coût est de 250.\$ à tous les deux ans pour chaque renouvellement.

Le processus de documentation par une agence gouvernementale peut prendre plusieurs années avant d'être complété et peut coûter autour de 1000.\$US pour un adulte et 700.\$US pour un enfant.

Le Centro Bono offre, à un-e demandeur-e qualifié-e, le même service pour autour de \$300.US et fournit aussi un accompagnement jusqu'à l'obtention de la documentation, dans un délai de 8 à 10 mois

LE DROIT AU TRAVAIL

Le Centro Bono résout les conflits quant au droit au travail en équipant les travailleurs-euses des connaissances de leurs droits, autant que des moyens de communiquer pacifiquement avec les autorités.

Bateyes

Les problèmes les plus communs se retrouvent à Bateyes. Ce sont des compagnies de villes où vivent les travailleurs-ses de canne à sucre. Les migrants haïtiens saisonniers viennent travailler pour ces compagnies dans l'espoir de trouver des revenus. Certains-es y sont restés-es plus longtemps que la moisson et ont commencé une famille, habitant sur ces terrains. Le Concile d'état pour le sucre et les compagnies privées sur le sucre étaient responsables du bien-être de ces personnes et ont trop souvent négligé de faire face à leurs responsabilités.

En accompagnant ces personnes à chaque étape de la démarche, l'équipe est capable d'offrir du support, de la défense des droits humains aussi bien que de l'éducation sur les lois sociales. La croissance du mouvement communautaire arrive en même temps que ces personnes font l'expérience de la démarche, ce qui les renforce pour avoir à gérer leur propre situation. L'approche des organisateurs-trices avec méthode d'augmenter la capacité du construire d'experts locales permet d'étendre des habiletés compétentes et les connaissances appropriées au reste de la communauté.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

L'ÉCOLE LA CIENAGA, SANTO DOMINGO, R.D. PAR LIDVINA YOON, CLC CANADA RÉGION CENTRALE



Une classe de "l'école" La Cienaga – Supportée par la Région Centrale de la CLC Canada, Duna, la principale, and son petit-fils Abdel, au centre de la photo.

L'école n'est qu'une petite salle utilisée par une vingtaine d'enfants et trois professeurs-es, avec une petite parcelle de cour d'école. Les enfants peuvent vivre à La Cienaga mais ils et elles ont quelque chose que seuls les enfants ont : des yeux innocents...



Une visite avec Louisa du Centro Bono dans l'école La Cienaga

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

On a donné à l'école La Cienaga : crayons, cahiers de notes, livres... Nous avons passé du temps avec les enfants. J'ai parlé avec deux garçons de 11 ans, deux filles de 12 ans et une fille de 13 ans. Ces enfants semblent être les plus vieux de l'école. Je me demande comment ces enfants peuvent continuer leurs études s'ils et elles apprennent les choses qu'on commence à enseigner aux enfants en 4^{ième}, 5^{ième} et 6^{ième} année.

Nous avons visité l'église St-Ignace – dans le voisinage de La Cienaga. À côté de cette église, il y a une école publique (Fe Y Alegria) où vont seulement les enfants qui ont leurs documents. Il y a une bonne relation entre l'école La Cienaga et l'école Fe Y Alegria. La Cienaga s'est modelée d'après les écoles Fe Y Alegria – et les enfants de l'école La Cienaga portaient des uniformes similaires à ceux portés à Fe Y Alegria.

J'étais aussi impressionnée par les gens de La Cienaga pour le fait que, en dépit des épreuves, ils et elles se sont réunis-es pour l'éducation des enfants. Ces enfants de La Cienaga ont définitivement besoin d'aide pour qu'ils et elles deviennent des adultes qui pourront contribuer à la société, non seulement en RD où ils et elles vivent mais aussi dans leur propre pays : Haïti

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

NOTRE EXPÉRIENCE DE VOYAGE PAR MARY BALFE, CLC CANADA

PRÉPARATION:

Des mois avant le voyage : Le père J.P. Horrigan a commencé impérieusement à faire des connexions pour que l'équipe (nous) fassions des rencontres et des visites :

- en République Dominicaine, avec des jésuites de Centro Bono et les employés-es de La Cienaga (la région des taudis haïtiens et dominicains connue aussi sous le nom de marécages)à Santo Domingo;
- à Dajabon, le bureau de Solidaridad Fronteriza, dans le nord, des communautés CVX et la Coopérative Domay, toutes deux près de la frontière ;
- à Ouanaminthe, sur la frontière RD/Haïti pour y visiter le bureau des jésuites de Solidarite Frontier.

L'équipe d'insertion de la région centrale et du Québec a eu autour de 3 appels Skype pour poser des questions spécifiques. Le père JP a fourni une feuille de calcul expliquant les implications financières personnelles pour chaque membre de l'équipe d'insertion :

Les vols : Un consensus s'est établi après que l'équipe ait fait des investigations et le père JP a suggéré de faire affaire avec un charter de Sunwing qui offrait des départs directs le même jour de Montréal et de Toronto et arrivait presque à la même heure à Punta Cana (R.D.). Notre premier choix aurait été de partir de Montréal/Toronto vers La Roma, en République Dominicaine, car c'est plus près de Santo Domingo mais un court préavis sur les vols n'a pas permis la réalisation de cette option. Des limitations sur les bagages à 20 Kg nous a alertés pour répartir le poids des articles scolaires en transit à l'aéroport. **NOUS AVIONS À TRAVAILLER TRÈS RAPIDEMENT POUR AVOIR DE MEILLEURS PRIX.**

Immunisation: pour l'hépatite, le choléra et la malaria était recommandée par les autorités sanitaires (quelques membres avaient une assurance santé, d'autres non).

Autres frais : accommodation recommandée: les critères sont la propreté, la sécurité et le prix, repas, taxi, autobus, pourboires, traducteurs/chauffeurs, hébergement au Centro Bono.

Échange d'argent: acheter de l'argent américain et des pesos avant de partir était recommandé.

Collations : apporter de chez soi quelques collations comme : des bouteilles d'eau réutilisables, des barres énergétiques, de la gomme, des menthes, des noix, des chips, des raisins. (Cela devient plus pratique que nous ne l'aurions imaginé lorsque nous faisons le voyage de 6 heures vers Dajabon et ne trouvant pas de restaurant.)

Rencontre à l'aéroport : obtenir nos cartes d'embarquement, d'enregistrer les bagages dans les limites de poids et célébrer la messe au Centre de prière interconfessionnelle de l'aéroport.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine



Célébration de la messe ensemble au centre de prière interconfessionnel Pearson de l'aéroport de Toronto

NOTRE EXPÉRIENCE QUOTIDIENNE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ET EN HAÏTI



Début de la journée avec un petit déjeuner et une session de planification à l'hôtel – Hugo, notre traducteur et guide, à droite sur la photo.

Chaque journée était planifiée sans pause...peut-être prendrions-nous une sieste en après-midi, peut-être pas...Nos repas étaient pris généralement au restaurant de l'hôtel mais parfois, nous avons mangé au Centro Bono et, bien sûr, avec le 6h heures de route vers Dajabon. Une fois, la messe a été à 6h30 AM!

À la fin de la journée, généralement avant le souper : même si le souper était à 20h, nous célébrions la messe ensemble sur un petit balcon contigu à la chambre d'hôtel #5 du père JP et de Sam. Par la suite, nous nous

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

assoyions avec un verre de vin et nous racontions notre journée, 'évaluant' et notant où nous avons rencontré Jésus et nous partageant quelles-s transformation-s se faisaient en nous et autour de nous. L'Esprit Saint nous a bénis-es généreusement individuellement et comme équipe, étant rassemblés-es en son nom.

Nous avons souvent répété «la prochaine fois» quand nous expérimentions quelque chose dont nous voulions nous rappeler de faire mieux «la prochaine fois». Nous savons maintenant que d'avoir un petit cahier dans notre poche est la réponse pour se souvenir de ces précieuses lumières, autant que les noms et les adresses de ces connaissances...pour «la prochaine fois».

Dépenses de voyage : COÛTS TOTAUX par personne : \$1,200 - \$1,500

- À l'arrivée : coût initial de \$1.00 (Américain), suivi immédiatement par \$10.00 US pour entrer en République Dominicaine.
- 3 heures de taxi vers Santo Domingo pré-arrangé sur internet. (Rencontré à l'aéroport) Pesos.
- Service à l'hôtel \$30.00 par nuit, incluant les taxes RD et pourboires. Pesos/cartes de crédit.
- Repas à l'hôtel généralement mais, parfois, sur la route quand nous voyagions. Pesos/cartes de crédit, collations!!
- Location de voiture/ chauffeur aller-retour à Dajabon. (Sur la carte de crédit de JP)
- Retour par taxi / bus / taxi pour l'aéroport de Punta Cana (Pesos)
- Utilisation d'un camion pour voyager dans Haïti et, à la frontière, \$1.00 US pour entrer dans Haïti et \$10.00 US pour retourner en République Dominicaine (frais une fois pour la vie).

Note : *Quand quelqu'un-e n'avait la monnaie nécessaire pesos/dollars US, on faisait un arrangement entre nous et, à la fin de la journée, on réglait nos comptes. Un membre de l'équipe était désigné pour comptabiliser ces transactions. Une tâche de défi mais critique.*

Qui avons-nous rencontré? Nous avons rencontré au moins 35 personnes dont nous avons noté les noms : des prêtres aux serveurs-euses, d'amis-es CVX aux enfants de La Cienaga, des domestiques de l'hôtel à la principale de notre école.

Coopérative Domay : Nous avons rencontré Magdalena (notre contact) et Alda, une jeune femme de la Colombie travaillant pour l'ONG espagnole qui parrainait les efforts de cette coopérative. Nous avons été encouragés-es à y retourner le lendemain pour faire nos achats parce que de nouveaux items allaient arrivés le jour de marché...alors, vers 8:00 a.m. le matin suivant, nous étions contents-es de voir les nouveaux bijoux et les étendre consciencieusement de leurs paquets sur le plancher. Quel plaisir! Pendant qu'on faisait cela, Andrée et Adrienne sont allées à la banque pour clarifier face à face les défis de transfert d'argent en provenance du Canada.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine



Rencontre avec les femmes de Domay – Magdalena (Centre droit) et Alda (Centre gauche)

Laissez-moi vous parler de nos nouveaux et nouvelles amis-es. Nous avons été accueillis-es par des communautés CVX au nord de Dajabon où sont des hommes et des femmes d'âges matures (comme moi 😊) avec quelques jeunes femmes. Leur travail a été tronqué par le biais de récentes politiques gouvernementales contre le découpage de bois pour la construction de meubles et on nous a dit que des maisons ont sérieusement besoin de réparations dans toute la communauté. La CVX de la R.D. a été ré-établie avec leurs frères et leurs sœurs du nord pour collaborer et répondre aux besoins à travers du simple réseautage. La soirée suivante, nous avons eu le privilège de rencontrer une communauté CVX de 12 jeunes femmes de Santo Domingo...elles sont aventureuses ne s'étant réunies que depuis l'an dernier. Une membre est la nouvelle présidente de la CVX de R.D. et une membre prévoit s'établir au Canada. Elles sont bien disposées et enthousiastes de collaborer avec nous.

Allons-nous y retourner? OUI! Nous y retournerons avec le «Oui» retentissant de Marie.

POSSIBILITÉS ACTUELLES ET FUTURES

- **Encourager chaque membre de la CLC Région Centrale en “communiquant notre enthousiasme” de cet appel spécifique et extraordinaire d'aider à construire le Royaume en offrant ce que l'Esprit nous demande : la prière, la vente de bijoux et offrir des réponses créatives à ce que l'Esprit réveille en nous pour eux et elles.**
- Continuer à bâtir des relations et collaborer avec la CVX de la République Dominicaine, la CVX de Dajabon et les jésuites, avec la CVX du Canada français, la CVX des différentes régions du Canada et celle des États-Unis.
- Continuer à développer notre mission commune avec une option préférentielle pour les pauvres, particulièrement dans l'éducation pour les enfants d'Haïti par les écoles Fe Y Alegria et le support aux femmes haïtiennes par la vente de leurs bijoux et celles qui ont besoin de recevoir leurs documents.
- Partager les outils ignatiens pour le discernement de prises de décisions avec les collaborateurs-trices dans les écoles et la communauté locale.
- Créer des liens entre les jeunes femmes CVX de la R.D. et les jeunes femmes CVX du Canada pour étendre la mission commune.

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

- Défendre les travailleurs-ses haïtiens-nes par les pressions contre des traitements injustes de ces travailleurs-ses qui servent dans l'industrie du tourisme et des vacances.
- Planter des graines pour la récolte : planter des graines pour des groupes CLC/CVX partout où nous allons.



Notre Dame d'Hispaniola – Notez les drapeaux respectifs d'Haïti et de la République Dominicaine portés par les deux enfants très approprié pour le bureau SJRM Frontier Office des deux pays!

ISAIE 55

UNE INVITATION FINALE

¹ O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez! Demandez du grain et mangez; venez et buvez! –sans argent, sans paiement- du vin et du lait.

² À quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, votre labour pour ce qui ne rassasie pas? Écoutez donc, écoutez-moi, et mangez ce qui est bon; que vous trouviez votre jouissance dans des mets savoureux :

³ tendez l'oreille, venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance perpétuelle. Oui, je maintiendrai les bienfaits de David.

⁴ Voici : j'ai fait de lui un témoin pour les clans, un chef et une autorité pour les populations.

⁵ Voici : une nation que tu ne connais pas, tu l'appelleras, et une nation qui ne te connaît pas courra vers toi, du fait que le Seigneur est ton Dieu, oui, à cause du Saint d'Israël, qui t'a donné ta splendeur.

⁶ Recherchez le Seigneur puisqu'il se laisse trouver, appelez-le puisqu'il est proche.

⁷ Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme malfaisant, ses pensées. Qu'il retourne vers le Seigneur qui lui manifestera sa tendresse, vers

Expérience 2011 d'immersion hispano-américaine

notre Dieu, qui pardonne abondamment.

⁸ C'est que vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins – oracle du Seigneur.

⁹ C'est que les cieux sont hauts, par rapport à la terre : ainsi mes chemins sont hauts, par rapport à vos chemins, et mes pensées, par rapport à vos pensées.

¹⁰ C'est que, comme descend la pluie ou la neige, du haut des cieux, et comme elle ne retourne pas là-haut sans avoir saturé la terre, sans l'avoir fait enfanter et bourgeonner, sans avoir donné semence au semeur et nourriture à celui qui mange,

¹¹ alors se comporte ma parole du moment qu'elle sort de ma bouche : elle ne retourne pas vers moi sans résultat, sans avoir exécuté ce qui me plaît et fait aboutir ce pourquoi je l'avais envoyé.

¹² C'est en effet dans la jubilation que vous sortirez, et dans la paix que vous serez entraînés. Sur votre passage, montagnes et collines exploseront en acclamations, et tous les arbres de la campagne battront des mains.

¹³ Au lieu de la ronce croîtra le genévrier, au lieu de l'ortie croîtra le myrte, cela constituera pour le Seigneur une renommée, un signe perpétuel qui ne sera jamais retranché.